

**I.U.F.M.**

Académie de Montpellier

**MIRMAND Carole**

Site de **Montpellier**

**A QUELLES CONDITIONS  
L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS  
FAVORISE-T-IL L'OUVERTURE AUX  
AUTRES ?**

**Contexte du mémoire :**

Discipline : Anglais

Classe : CP

Lieu : La Grande-Motte

**Tuteur du mémoire : Patricia MONJO**

Année universitaire : **2004-2005**

## **RESUME**

L'enseignement des objectifs culturels fait partie intégrante de l'enseignement d'une langue vivante étrangère. Il est préconisé par les *Nouveaux Programmes de l'école primaire*, 2002, en vue d'une ouverture sur le monde.

Les contenus culturels, enseignés dans les écoles primaires, concernent essentiellement des thèmes proches des élèves afin de susciter leur intérêt.

S'ouvrir à une nouvelle culture, c'est s'ouvrir aux autres, faire évoluer ses représentations et accepter la différence.

## **SUMMARY**

The teaching of cultural competences is part of the teaching of a Modern Foreign Language. It is recommended by the National Curriculum for primary schools, 2002, in order to develop an opening on the world.

The cultural contents, taught in primary schools, primarily relate to topics close to the pupils' interests in order to arouse their curiosity.

Open oneself to a new culture means open oneself to others, make one's representations evolve and accept differences.

## **MOTS CLES**

- anglais
- culture
- ouverture
- évolution des représentations
- interdisciplinarité
- démarches d'enseignement
- cycle 2

## **MENTION ET OPINION MOTIVEE DU JURY**



a). <i>Travailler à partir de documents authentiques</i> .....	21
b). <i>Les supports audio-visuels</i> .....	22
4. <u>Les modalités d'évaluation</u> .....	25
a). <i>Qu'est-ce qu'évaluer ?</i> .....	25
b). <i>Comment évaluer l'acquisition de compétences culturelles et l'évolution des représentations des élèves ?</i> .....	25
<b>B. Les contenus culturels à enseigner</b> .....	26
1. <u>Le monde anglophone</u> .....	26
a). <i>Le Royaume-Uni</i> .....	26
b). <i>Les Etats-Unis</i> .....	27
c). <i>Le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud</i> .....	27
2. <u>Les fêtes et les traditions</u> .....	28
3. <u>La vie quotidienne</u> .....	28
a). <i>La nourriture</i> .....	28
b). <i>Les sports et les loisirs</i> .....	29
<b>III. COMMENT METTRE EN PLACE DES SEANCES D'ANGLAIS EN CP, EN PRIVILEGIANT L'ENSEIGNEMENT DES OBJECTIFS CULTURELS ?</b> .....	30
<b>A. Projet sur la différence</b> .....	30
1. <u>Présentation</u> .....	30
2. <u>Interdisciplinarité</u> .....	30
3. <u>Premières séances d'anglais</u> .....	32
a). <i>Recueil de conceptions</i> .....	32
b). <i>Elaboration collective des contenus culturels à aborder</i> .....	33
c). <i>Contenus culturels abordés</i> .....	34
<b>B. Réussites et limites</b> .....	35
1. <u>Réussites</u> .....	35
2. <u>Limites</u> .....	36
a). <i>L'emploi de la langue maternelle</i> .....	36
b). <i>Quelle place accorder au culturel ?</i> .....	36
c). <i>L'évaluation des éléments culturels</i> .....	37
<b>CONCLUSION</b> .....	38
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	

## **INTRODUCTION**

L'enseignement des langues fait aujourd'hui partie intégrante des programmes de l'école primaire. « Dans la scolarité obligatoire, chaque élève suivra un enseignement de deux langues vivantes autres que la langue nationale. A l'école primaire, l'enseignement de l'une de ces deux langues sera généralisé au CE2, puis étendu au CE1 », Loi d'orientation pour l'école, 2005.

Il s'agit d'un enseignement régulier et méthodique, essentiellement centré sur des activités de communication, qui vise à faire acquérir aux élèves des compétences variées dans le domaine de l'oral principalement, mais aussi celui de l'écrit. Les élèves acquièrent ainsi des connaissances lexicales, phonologiques, syntaxiques, culturelles, mais aussi des savoir faire, tels que des compétences de communication.

Diplômée d'une licence LLCE Anglais, je me suis tout particulièrement intéressée à l'enseignement des langues étrangères. Ma formation universitaire m'a permis de suivre des cours de civilisation et m'a ainsi aidée à enrichir mes connaissances culturelles sur les pays anglophones.

De plus, lors d'un séjour au Vietnam, effectué dans le cadre de ma formation de professeur des écoles, dans des classes bilingues vietnamien-français, je me suis rendue compte de l'importance de la composante culturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. En effet, le Vietnam et la France sont des pays très éloignés, tant géographiquement que culturellement. Si l'on vise un apprentissage de la langue, une mise au point sur la culture s'impose alors auprès des élèves.

Cette composante culturelle donne-t-elle une dimension plus concrète à l'enseignement de la langue ?

Est-il nécessaire, dans l'enseignement d'une langue, de rattacher celle-ci à son contexte culturel ?

L'apprenant se voit alors confronté à une culture autre que la sienne. Qu'est-ce que cela lui apporte sur les plans personnel et social ?

Ces hypothèses nous mènent vers une question plus globale : **à quelles conditions l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire favorise-t-il l'ouverture aux autres ?**

Je tenterai de répondre à cette problématique, en orientant ma réflexion, dans un premier temps, sur les finalités de l'apprentissage de l'aspect culturel d'une langue étrangère. Dans un second temps, je m'intéresserai à la façon d'enseigner cette composante de la langue ainsi qu'aux contenus à sélectionner, pour ensuite, dans un troisième temps, étudier comment mettre en place des séances d'anglais en CP en privilégiant l'enseignement des objectifs culturels.

# **I. QUELLES SONT LES FINALITES DE L'APPRENTISSAGE DE L'ASPECT CULTUREL D'UNE LANGUE ETRANGERE ?**

## **A. Culture et civilisation : définitions**

« La civilisation implique la coexistence de cultures offrant entre elles le maximum de diversité et consiste même en cette coexistence ». Claude Lévi-Strauss, anthropologue.

Il me semble tout d'abord nécessaire d'apporter quelques précisions concernant les termes « culture » et « civilisation ». En effet, ces deux termes ont des significations étroitement liées et il est indispensable de clarifier leur sens avant de présenter les finalités, les enjeux et les modalités de l'apprentissage de la composante culturelle d'une langue.

### **1. Qu'est ce qu'une civilisation ?**

« Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure ». Antoine de Saint-Exupéry.

Cette citation poétique nous donne une première impression sur la définition de la civilisation.

Cependant, dans le cadre d'un enseignement de la langue, il semble plus judicieux de s'appuyer sur la définition de François Poirier : « On entend par civilisation, l'étude de tous les traits culturels, ethnographiques, sociaux, politiques, économiques, religieux, techniques, esthétiques, qui au cours de l'histoire ont constitué des sociétés dont nous étudions la langue dans un espace de vie ».

La civilisation est étroitement liée à l'histoire mais aussi à l'homme. Elle est créée par lui.

Une civilisation est aussi « un ensemble cohérent de sociétés ou de cultures », Larousse 2004.

La civilisation englobe les cultures, elle a donc un sens large.

## 2. La culture

La culture est l'ensemble des signes distinctifs et des savoirs spécifiques, partagés par un groupe de personnes, et qui le différencie des autres groupes. Chaque peuple a sa propre culture; elle est l'ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à ce peuple. La culture est en perpétuelle évolution, et est notamment influencée par les autres cultures, proches d'elle. C'est pour cela que l'on retrouve parfois des éléments communs à plusieurs cultures.

Cet ensemble de phénomènes se transmet, au fil des années. La culture « s'apprend » par l'homme, qui l'assimile. L'éducation et l'école jouent un rôle important dans la transmission de la culture.

Les élèves sont ainsi confrontés à la culture de leur propre pays. En effet, les enfants apprennent à parler au sein d'une culture donnée, constituée de repères qu'ils se sont construits en grandissant.

L'apprentissage d'une langue étrangère peut également les conduire vers une nouvelle culture, à condition que celle-ci soit étudiée en lien avec la langue.

Après avoir défini les concepts de « culture » et de « civilisation » et dans l'objectif d'un enseignement de l'anglais, langue vivante étrangère, nous retiendrons donc le terme d' « objectifs culturels », pour évoquer les composantes culturelles de la langue, en accord avec les instructions officielles de 2002.

### **B. La place des objectifs culturels dans l'enseignement d'une langue**

Il semble tout d'abord intéressant de s'interroger sur la place de l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère à l'école et de ses objectifs culturels, en s'appuyant sur les textes officiels.

#### 1. Les instructions officielles de 2002

Les Nouveaux Programmes de 2002, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, accordent une place plus importante que les précédents aux langues étrangères.

##### a) Généralités sur l'enseignement d'une langue vivante étrangère

L'enseignement d'une langue étrangère à l'école primaire va dans le sens d'une généralisation, qui s'étend progressivement à toutes les classes, du CM2 à la GS de maternelle (cycles 2 et 3).

Cet enseignement est considéré par les programmes comme une étape dans un parcours linguistique. En effet, au terme de sa scolarité obligatoire, chaque élève devra acquérir au moins deux langues vivantes, en plus de sa langue maternelle.

- Au cycle 2 :

Ce cycle est celui des apprentissages fondamentaux, il crée les bases des apprentissages linguistiques. Les objectifs d'un enseignement d'une langue étrangère sont nombreux :

- développer chez l'élève les comportements indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, mémorisation, confiance en soi...),
- familiariser son oreille à des réalités phonologiques et accentuelles d'une langue nouvelle,
- lui faire acquérir les premières connaissances dans cette langue.

Les séances d'enseignement sont courtes mais fréquentes (globalement, au minimum 1h hebdomadaire), et liées à des activités de la vie de la classe. L'enseignement d'une langue doit avoir un lien direct avec les autres disciplines.

Pour le cycle 2, le programme est découpé en plusieurs parties. Nous retiendrons seulement dans cette partie les objectifs de communication, d'attention et d'écoute. Les objectifs culturels seront traités ultérieurement.

- Education de l'oreille aux réalités phonologiques et accentuelles : habituer l'élève à écouter les sonorités spécifiques d'une autre langue. Il repère ainsi les phonèmes inconnus dans sa langue maternelle. Il s'interroge alors sur les particularités linguistiques de sa propre langue et adopte une attitude réflexive par rapport à elle.

- Développement de l'aptitude à l'écoute : faire adopter à l'élève une attitude active envers des documents sonores afin de lui permettre de développer des savoir-faire et des compétences en termes de comportement et d'intérêt par rapport à la langue.

- Acquisition d'énoncés utiles à l'expression en classe dans une langue particulière : l'élève doit être capable de parler de lui, des autres et de son environnement de façon pertinente, en utilisant des énoncés adaptés à ces différentes fonctions langagières.

Les compétences devant être acquises en fin de cycle 2 sont essentiellement des compétences de communication : repérage des intonations, reproduction d'énoncés, comptines et chants, participation à de brefs échanges...

- Au cycle 3 :

Ce cycle est le cycle des approfondissements. L'enseignement d'une langue vise essentiellement l'acquisition de compétences permettant l'usage efficace d'une langue autre que la langue française, dans des situations de communication adaptées à un jeune enfant.

Les objectifs sont d'ordre syntaxiques, lexicaux, phonologiques et culturels. Le volume horaire qui lui est consacré atteint 1h30 hebdomadaire.

Pour le cycle 3, le programme est également découpé en plusieurs parties. Ici aussi, nous nous intéresserons d'abord aux objectifs linguistiques avant de traiter les objectifs culturels.

- Un apprentissage centré sur des activités de communication : l'objectif principal est de donner du sens aux activités et aux situations proposées aux élèves. Ceci permet de susciter leur participation, de favoriser les interactions et de développer l'écoute mutuelle.

Les activités proposées sont ritualisées, afin de donner des repères aux élèves. Elles relèvent d'autres enseignements : mathématiques, arts, littérature... Ces activités doivent aussi être ludiques pour susciter leur intérêt et les motiver.

Ces activités de communication sont essentiellement orales. Ce sont à la fois des activités de compréhension et d'expression, basées sur le travail de fonctions langagières essentielles : se présenter et parler de soi, parler de son environnement, entretenir quelques relations sociales simples...

Lors de ces activités de communication, l'élève participe oralement à la vie de la classe ; il est amené à exprimer un avis personnel, dire ce qu'il aime ou ce qu'il n'aime pas, dire qu'il n'a pas compris...

- Un entraînement régulier et méthodique : l'acquisition de compétences de communication et de connaissances sur la langue n'est possible que si l'apprentissage est programmé sérieusement et fait l'objet d'un entraînement rigoureux.

Les compétences de communication travaillées sont au nombre de quatre :

- la compréhension orale : écouter et comprendre, c'est-à-dire acquérir des compétences auditives et construire du sens de ce qu'on entend.

- l'expression orale : reproduire des énoncés en respectant la phonologie, échanger avec un interlocuteur, complexifier des énoncés en respectant la morphosyntaxe...

- la compréhension écrite : lire et comprendre, c'est-à-dire reconnaître des mots, savoir les lire, exercer sa mémoire visuelle, anticiper la suite d'un énoncé...

- l'expression écrite : reproduire des énoncés en les recopiant, construire des énoncés dans le respect de la morphosyntaxe, modifier des énoncés, les complexifier...

Bien que toutes ces compétences de communication nécessitent un travail particulier, l'accent est mis sur les compétences orales, à travailler en priorité avec des élèves de l'école primaire.

- Renforcement de la maîtrise du langage : les élèves sont amenés à s'interroger sur le fonctionnement de la langue étrangère qu'ils étudient et à effectuer des comparaisons avec leur langue maternelle. Ils doivent prendre conscience qu'une langue n'est pas le calque d'une autre, qu'elle a son fonctionnement propre. Cette « observation comparée » dans des langues différentes amène les élèves à prendre une certaine distance par rapport aux réalités grammaticales et renforce ainsi la maîtrise du langage.

## b) Les objectifs culturels

« Les élèves découvrent que l'on parle différentes langues dans leur environnement comme sur le territoire national. Ils sont amenés à développer à leur égard une attitude de curiosité positive ». *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les Nouveaux Programmes, 2002.

Les activités d'enseignement des langues étrangères doivent permettre aux élèves d'adopter une attitude réflexive par rapport à leur propre langue mais aussi par rapport à leur propre culture.

Les objectifs (cycles 2 et 3) relevant de la culture du pays de la langue étrangère enseignée sont les suivants :

- Découverte des faits culturels : amener l'élève à découvrir l'environnement matériel et culturel des habitants des pays concernés. Il repère des traits significatifs des modes de vie (habitat, école, codes vestimentaires, animaux familiers, habitudes culinaires, fêtes...) mais aussi de la communication non verbale. Les thèmes abordés sont liés à l'environnement d'élèves de cet âge. Certains de ces thèmes peuvent être présentés en relation étroite avec les programmes de découverte du monde, d'histoire, de géographie, d'arts visuels...

- Familiarisation avec la diversité des cultures et des langues : comparer les traits significatifs des modes de vie des habitants des pays concernés permet aux élèves de prendre conscience progressivement de la relativité des usages. Cette familiarisation s'effectue notamment grâce à des interventions de locuteurs de ces langues, grâce à des contacts pris avec des écoles étrangères... Il est nécessaire de donner une dimension internationale à l'apprentissage d'une langue étrangère pour contribuer à la construction de connaissances variées sur les modes de vie et les cultures des pays concernés.

On relève donc, dans les instructions officielles de 2002, des compétences à acquérir concernant la culture :

- en fin de cycle 2, l'élève doit être capable de reconnaître la présence d'une pluralité de langues et de cultures. Il doit aussi savoir situer sur une carte les pays ou régions où la langue apprise est parlée.

- en fin de cycle 3, l'élève doit manifester la connaissance de faits culturels à travers quelques grands thèmes: vie scolaire d'enfants du même âge dans les pays concernés, calendrier scolaire et année civile, folklore, personnages de légendes et contes...

En résumé, il doit être capable de détenir quelques repères culturels propres aux pays concernés.

Les connaissances sur les réalités culturelles des pays où la langue est parlée doivent être acquises par les élèves à la fin du cycle 3.

## 2. La loi d'orientation pour l'école de 2005

Compte-tenu des évolutions, à la fois politiques et pédagogiques, il me semble nécessaire d'introduire, à ce stade, des pistes de réflexion concernant les orientations et les changements induits par la loi d'orientation pour l'école, votée début 2005.

### a) Généralités sur l'enseignement d'une langue vivante étrangère

La loi d'orientation pour l'école évoque les résultats d'une étude menée au niveau international à propos des connaissances en langues étrangères : « Dans les comparaisons internationales, notre pays [...] obtient des résultats encore plus faibles en langues vivantes étrangères ».

On se rend compte, grâce à cette étude, que la France doit faire des progrès en termes d'enseignement des langues et mettre en place des situations d'apprentissage adaptées.

De plus, dans le cadre d'une recherche d'emploi sur les marchés français et européen du travail, cette loi insiste sur la nécessité de rattraper le retard dans le domaine de la maîtrise des langues étrangères.

C'est pour cela que la pratique d'au moins une langue vivante étrangère figure dans le « socle », le bagage commun de référence, inscrit dans cette loi. La maîtrise de connaissances et de compétences langagières est indispensable.

« Dans la scolarité obligatoire, chaque élève suivra un enseignement de deux langues vivantes autres que la langue nationale ».

L'école primaire apporte ainsi les premières notions d'une langue étrangère. L'enseignement d'une de ces deux langues s'effectuera, du CE1 au CM2, et ce, dans le cadre d'une harmonisation européenne.

Cette loi insiste également sur les modalités d'enseignement : « privilégier les compétences de compréhension et d'expression, principalement à l'oral ».

### b) Les objectifs culturels

La loi d'orientation pour l'école insiste particulièrement sur l'ouverture européenne. Par conséquent, la maîtrise de langues étrangères paraît indispensable. L'enseignement des langues comporte des objectifs linguistiques, mais aussi une ouverture sur la civilisation et la société des pays concernés.

La loi d'orientation pour l'école insiste sur ce point, en spécifiant que l'école doit veiller à ce que tous les jeunes possèdent un bagage culturel et social commun, en développant une ouverture culturelle, notamment à travers l'enseignement des langues. Cette ouverture culturelle est un facteur d'épanouissement personnel ; elle participe à la formation de l'esprit critique et contribue ainsi à l'égalité des chances. Elle s'étend à tous les domaines d'enseignement de l'école primaire.

### 3. Synthèse

Les instructions officielles de 2002 et la loi d'orientation pour l'école de 2005 présentent des pistes d'enseignement d'une langue étrangère, ainsi que les objectifs et les compétences à atteindre.

En ce qui concerne l'aspect culturel de la langue, il doit nécessairement être travaillé par les élèves, en lien avec l'apprentissage de la langue, et ce, en vue d'une ouverture sur l'Europe et sur le monde.

En effet, la loi d'orientation pour l'école souhaite donner une dimension européenne aux apprentissages : « Le système éducatif de la France doit se porter au meilleur niveau européen » et ainsi, relever le niveau en langues des français.

Les instructions officielles, quant à elles, précisent qu'il est nécessaire de donner une dimension internationale à l'apprentissage de la langue. En s'appuyant sur ces deux documents, on s'aperçoit que l'enseignement de la culture du ou des pays dont la langue est apprise, est indispensable.

Apprendre l'anglais, par exemple, dans une école primaire en France revêt un caractère artificiel car il n'y a pas d'exposition intensive à la langue. Les élèves ne sont pas confrontés à un besoin naturel de communication dans la langue 2. Ils se situent quelquefois bien loin des réalités culturelles de la langue étudiée. Ce constat est à nuancer dans le cadre de l'apprentissage de l'anglais pour un français car les cultures ne sont pas si éloignées que ça.

La connaissance d'une langue, quelle qu'elle soit, perd une partie de son sens et de son efficacité si elle est trop déconnectée de la société dans laquelle on la parle.

On peut ici s'interroger sur le statut de l'anglais en tant que langue vivante étrangère. Pourquoi est-il utile d'apprendre l'anglais ? Est-ce simplement un outil de communication internationale ? Dans ce cas, cet apprentissage aurait pour objectif majeur d'amener les apprenants à se « débrouiller » dans des situations de communication ordinaires. L'acquisition de connaissances sur la culture ne serait alors pas indispensable.

L'apprentissage à l'école doit consister à « s'ouvrir sur la langue » mais aussi sur la culture car, comme nous l'avons vu, langue et culture sont indissociables. L'acquisition d'une compétence culturelle est la capacité d'interpréter des phénomènes sociaux auxquels les élèves sont confrontés dans leurs contacts avec la culture étrangère, par l'intermédiaire du cours de langue.

## C. Pourquoi enseigner la composante culturelle d'une langue ?

### 1. Déstabiliser les stéréotypes et permettre une évolution des représentations culturelles

#### a) Déstabiliser les stéréotypes

Les élèves ne sont pas forcément conscients du rôle et de l'importance des langues. Ils perçoivent cependant très tôt l'impact culturel de la langue.

En ce qui concerne la langue anglaise, ils font rapidement le lien avec la culture américaine, notamment à travers les médias. Ils ne sont pas capables de différencier ces deux cultures. Selon eux, elles sont les mêmes car la langue est la même.

Ce phénomène limite et déforme la vision qu'ils ont du monde anglophone et concourt à la mise en place de stéréotypes.

Un stéréotype est une idée toute faite, qui se révèle le plus souvent simpliste. C'est une opinion préconçue concernant essentiellement des personnes, des groupes sociaux et leurs modes de vie. Le stéréotype renvoie à l'imaginaire, à une vérité unique, c'est une conception figée d'un aspect de la réalité.

Il est alors nécessaire, dans l'apprentissage d'une langue, de rétablir une image plus juste de la culture du pays concerné, en déstabilisant ces stéréotypes.

#### b) Vers une évolution des représentations culturelles

D'après Albane Cain et Claudine Briane dans *Culture, civilisation, propositions pour un enseignement en classe d'anglais*, tout natif est soumis à des schémas de perception et d'interprétation de la réalité construits dans le contexte maternel, non conscients, non verbalisés, qui échappent à son contrôle et perturbent le mode d'appropriation de systèmes culturels différents.

L'apprenant est alors confronté à des problèmes de décodage de la culture étrangère. Des constructions erronées de la culture se mettent en place. Ces constructions erronées résultent de procédés divers et complexes. On parle alors de juxtaposition, de transduction, de syncrétisme...

- La juxtaposition : pour l'élève, tous les phénomènes auxquels il est confronté ne sont pas liés. Il ne perçoit pas les liens entre deux phénomènes.
- La transduction : l'élève transforme, il passe d'un cas particulier à un autre, de façon démesurée.
- Le syncrétisme : l'élève manifeste une perception globale et confuse des éléments culturels. Il fait des analogies injustifiées.

Pour limiter ces constructions erronées et faire évoluer les représentations des élèves, un travail de la part de l'enseignant est nécessaire. Il vise essentiellement à accompagner l'élève dans l'évolution de ses représentations culturelles.

Il est indispensable, pour assurer l'acquisition d'une compétence culturelle, fondée sur les connaissances, de mettre en place des instruments qui prennent en compte les zones de forte représentation des élèves.

Il s'agit d'amener l'élève à relativiser la position de son système maternel vis-à-vis du système étranger et de lui fournir un apport de connaissances sur les points concernés en tenant compte de cet objectif de relativisation.

## 2. Favoriser une acceptation de la différence en vue d'une ouverture aux autres

L'enseignement des aspects culturels d'une langue vise à : « Faire découvrir, d'une manière plus générale, l'enrichissement qui peut naître de la confrontation à d'autres langues, d'autres cultures et d'autres peuples... », *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les Nouveaux Programmes, 2002.

### a) S'ouvrir aux autres et aux autres cultures

L'apprentissage d'une langue étrangère doit amener l'apprenant à acquérir une plasticité qui le rende capable d'accueillir des schémas de perception et d'interprétation autres que ceux du système de références de sa société maternelle.

Si comprendre aide à apprendre, comprendre aide-t-il également à ne pas refuser en bloc un système de valeurs différent du système de références ?

L'apprenant entre dans un système de références nouveau, autre que le sien. Il doit alors témoigner de qualités et de compétences d'ouverture sur ce nouveau système.

## b) Lien avec le « vivre ensemble » et l'éducation civique

Comme nous l'avons vu précédemment, l'enseignement des aspects culturels d'une langue étrangère contribue à une ouverture aux autres et aux autres cultures. Il permet ainsi à l'élève de prendre sa place au sein d'un groupe, au sein de la société dans laquelle il évolue, puis progressivement au sein du monde dans lequel il vit.

Il semble donc intéressant de se pencher ici sur les programmes et les objectifs à atteindre dans les domaines du « vivre ensemble » (cycle 2) et de l'éducation civique (cycle3).

### • Au cycle 2 :

« En commençant à apprendre une langue nouvelle et la culture qu'elle exprime, l'élève du cycle 2 aborde une manière différente de penser et de vivre, il s'éduque à l'altérité [...] ; la langue étrangère élargit ses connaissances du monde et son approche de l'autre », *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les Nouveaux Programmes, 2002.

Un des objectifs principaux de ce cycle est d'amener l'élève à construire sa personne et à accepter le caractère collectif de la vie scolaire, à travers l'élaboration et l'acceptation de règles de vie collective.

L'élève s'ouvre ainsi vers le monde extérieur, notamment grâce à l'apprentissage d'une langue étrangère, et cette ouverture lui permet de mieux comprendre ce qu'est la vie collective. Il prend conscience des contraintes qu'elle impose.

De plus, en s'ouvrant au monde, l'élève dépasse l'horizon de l'école et élargit ses repères culturels, à la fois dans l'espace et dans le temps. L'enseignant le guide, lui montre la richesse et la diversité des cultures du monde et le conduit progressivement à dépasser l'horizon étroit du groupe.

### • Au cycle 3 :

Le programme d'éducation civique au cycle 3 consiste à faire acquérir à l'élève des compétences en termes de réflexion, de respect, d'écoute, mais aussi d'ouverture sur le monde.

On observe ici aussi, un lien étroit entre cette discipline et l'enseignement d'une langue étrangère : « Les enseignants font découvrir l'Europe et développent la curiosité de leurs élèves [...] dans les séquences de géographie et dans celles consacrées à l'apprentissage d'une langue étrangère », *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les Nouveaux Programmes, 2002.

Le programme de ces domaines d'apprentissage, le « vivre ensemble » et l'éducation civique, doit donc nécessairement être conduit en lien avec les autres domaines, notamment avec celui de l'initiation à une langue étrangère.

### 3. Renforcer le désir d'apprendre

L'apprentissage de la culture du pays dont on apprend la langue permet de donner une signification plus concrète à la langue. L'enseignement des aspects culturels de la langue permet de la replacer dans un contexte plus concret, plus proche de la réalité à laquelle les élèves sont confrontés. L'introduction de référents culturels a donc une valeur éducative générale, et donne une dimension plus vraie de la langue.

Confronter l'élève à des univers culturels différents du sien, à travers l'étude de documents authentiques, la lecture d'images..., et ce, en lien avec les autres domaines d'apprentissage, contribue à la motivation.

De plus, les élèves de l'école primaire sont jeunes ; ils témoignent d'une certaine curiosité et d'un désir d'apprendre qu'il est nécessaire de prendre en compte dans l'enseignement d'une langue vivante étrangère.

## **II. COMMENT ENSEIGNER L'ASPECT CULTUREL D'UNE LANGUE ET QUELS CONTENUS SELECTIONNER ?**

Après avoir étudié les finalités d'un apprentissage des aspects culturels d'une langue étrangère, nous allons maintenant nous interroger sur les contenus culturels à sélectionner et la façon de les enseigner, dans le cadre d'un enseignement de l'anglais à l'école primaire.

Pour cela, je me baserai sur des lectures ainsi que sur mes connaissances concernant l'enseignement d'une langue vivante.

### **A. L'enseignement de la culture anglo-saxonne**

#### **1. Didactique**

Mes études m'ont amenée à m'intéresser à la didactique de l'anglais. En effet, j'ai suivi des cours de didactique en licence, plutôt orientés vers l'enseignement de l'anglais en collège et lycée. Cependant, on retrouve de nombreuses similitudes avec l'enseignement de cette langue à l'école primaire. J'ai également suivi la formation de PE1, et cela m'a donné des bases solides pour un enseignement de l'anglais.

L'enseignement d'une langue place les élèves dans une situation active d'apprentissage et les amène à travailler les quatre compétences essentielles : compréhension et expression orales et écrites. Quelle est la place de la dimension culturelle de la langue ?

Dans cette partie, nous nous intéresserons essentiellement à la façon d'enseigner la culture anglo-saxonne.

D'après mes lectures, notamment de l'ouvrage d'Albane Cain et de Claudine Briane, *Culture, civilisation, propositions pour un enseignement en classe d'anglais*, les activités concernant les faits culturels sont courtes, ciblées et plutôt orientées vers la compréhension orale, sans laisser de côté les autres compétences.

Elles alternent avec des activités d'acquisition de la langue. Les activités autour des aspects culturels de la langue permettent le « rebrassage », la reprise, de structures et de mots déjà vus auparavant.

La culture n'est pas enseignée comme un « tout » : il est essentiel de l'intégrer au cours d'anglais et de ne pas en faire une matière distincte, dans laquelle les éléments étudiés seraient décontextualisés. L'écueil à éviter est de faire de l'enseignement des composantes culturelles de la langue, un cours de civilisation : il ne suffit pas de montrer mais de faire vivre, en s'appuyant sur la curiosité naturelle des jeunes enfants.

Dans le cadre d'activités qui introduisent des éléments culturels, il est nécessaire de placer les échanges dans un contexte précis, afin de les rendre plus concrets.

L'enseignant transmet les faits culturels les plus diversifiés possibles, afin de ne pas laisser les élèves et de maintenir leur intérêt.

Il est nécessaire de partir des données purement informatives de la vie culturelle pour amener les élèves à réfléchir et à prendre conscience des différentes cultures et modes de vie existants. Ils adopteront alors une attitude réflexive par rapport à leur propre culture.

La découverte des éléments culturels se fait donc en situation, en passant par l'action et en s'appuyant sur le concret. De plus, il est indispensable de montrer aux élèves comment tout fait de civilisation actuel auquel ces derniers sont confrontés, loin de relever de l'aléatoire, s'inscrit dans une continuité.

La culture se partage. Il apparaît alors nécessaire de faire communiquer des élèves de cultures différentes, à travers la correspondance, grâce à l'utilisation des TICE ou de la vidéo en classe.

Ils échangeront autour d'un projet et le cas échéant, se rencontreront à l'occasion de voyages scolaires.

## 2. Comment enseigner des « cultures proches » ?

Les cultures françaises et anglo-saxonnes sont dotées d'éléments communs. Il est alors difficile de les différencier catégoriquement, mais impossible de ne pas prendre en compte leurs différences.

L'enseignant doit alors tenir compte de ce constat et mettre en place une pédagogie adaptée. Il lui incombe de délimiter clairement les champs d'étude.

S'il met en place une démarche comparatiste, il devra sélectionner des éléments communs aux deux cultures, sans qu'ils soient complètement identiques. Les thèmes sélectionnés conjugueront le vécu des élèves, des réalisations de surface qui ne soient pas identiques dans les deux pays, des évolutions historiques, susceptibles d'être comparées...

Les élèves établiront des parallèles entre leurs habitudes culturelles et la culture du pays de la langue étudiée.

Par exemple, l'enseignant pourra amener les élèves à comparer la façon de fêter Noël en France et en Angleterre, en leur demandant de relever les similitudes et les différences.

D'autre part, l'enseignant peut s'appuyer sur des éléments culturels nouveaux, inconnus des élèves, non liés à leur propre culture et donc difficilement comparables. L'enseignant sélectionnera alors des événements propres à la culture anglo-saxonne. Il pourra s'appuyer sur des événements historiques, par exemple, « Guy Fawkes Day », son « bonfire » et ses feux d'artifice (Guy Fawkes avait tenté le 5 novembre 1605 de faire sauter le parlement anglais).

L'approche comparatiste, qui fera apparaître les similitudes et les différences entre les cultures, est plus facile à mener dans le cas d'un enseignement de contenus culturels anglo-saxons, notamment anglais ou américains, en France. En effet, ces cultures sont trop proches et familières aux élèves de part les médias notamment, pour pouvoir baser uniquement cet enseignement sur l'appropriation d'éléments inconnus, même s'il en existe, comme nous venons de le voir avec « Guy Fawkes' Day ».

Par contre, si l'on se trouvait dans le cas d'un enseignement de contenus culturels asiatiques en France, l'on se baserait en premier lieu sur les éléments de la culture asiatique inconnus des élèves, tellement les deux cultures sont éloignées.

### 3. Les supports utilisés

Pour que le processus d'appropriation du système culturel étranger puisse se déclencher, il faut que tout document soumis aux élèves oppose au système de références maternel, une certaine opacité, qui offre à interprétation et pose problème.

Le document utilisé doit alors amener l'élève à se décentrer par rapport à sa propre culture.

#### a) Travailler à partir de documents authentiques

L'utilisation du support authentique : un support authentique est un document extrait du patrimoine culturel, conçu pour des besoins sociaux et non pour l'apprentissage scolaire.

Il doit permettre d'introduire des éléments de langue dans des contextes clairs, de servir de tremplin à la communication, mais il doit aussi présenter un intérêt culturel.

Un support authentique tel qu'une photographie ou une carte géographique, permet de présenter et d'approfondir des contenus culturels, tout en présentant des activités linguistiques.

Un document authentique est en général porteur d'un contenu culturel en rapport avec son environnement d'origine. Cependant, la signification de ce contenu n'est pas aussi évidente pour un élève français que pour un natif du pays anglophone concerné. L'enseignant doit alors être vigilant et guider l'élève afin qu'il en saisisse le contenu.

Le choix d'un support authentique, pour la présentation d'éléments culturels, est subordonné aux objectifs que l'enseignant souhaite atteindre, mais aussi à l'intérêt des élèves.

Il sert de tremplin à la communication.

Il peut servir de base à quelques repérages : reconnaissance de mots connus, dates, événements..., et être exploité dans d'autres disciplines.

Un support authentique est exploité de façon différente selon sa nature.

## b) Les supports audio-visuels

### - La vidéo en classe de langue

Le visionnage de supports audio-visuels doit être préparé par l'enseignant afin de mettre les élèves en activité.

Il y a plusieurs façons de travailler sur une cassette vidéo. On peut relever trois moments dans la séance : avant, pendant et après le visionnage.

- Avant : donner un travail préparatoire au visionnage, afin que les élèves tirent le meilleur profit possible du document : prédire à partir de la première image ou du titre, replacer le document dans un contexte...
- On peut aussi donner une tâche simple à effectuer pendant le visionnage : remettre des images dans l'ordre, numéroter des images, prédire la suite...
- Après le visionnage, donner des activités qui permettent essentiellement de faciliter la mémorisation et de réutiliser la langue. Il est aussi nécessaire d'utiliser les acquis dans une autre situation que celle proposée par le document, pour leur donner plus de sens et les intégrer à d'autres apprentissages.

En ce qui concerne le vocabulaire inconnu, il est sûrement préférable de le présenter avant de visionner la cassette, pour ne pas que la langue soit une « barrière » à la compréhension.

Le document choisi doit être bien adapté au niveau des élèves. En effet, tout document trop complexe constituerait un obstacle au visionnage et donc à l'assimilation de faits culturels nouveaux.

A l'école primaire, on peut utiliser toutes sortes de vidéos pour travailler sur les faits culturels : vidéos appartenant à des collections comme « Kid's in Britain » ou « sans frontières », des documentaires, des extraits de vidéos d'information (BBC, CNN...) dans lesquels les sujets sont adaptés au niveau des élèves... Cependant, on observe, dans certaines écoles, des problèmes d'ordre matériel comme l'absence de magnétoscopes. L'utilisation de ce support est alors impossible.

### - Les images et les supports visuels

En classe de langue, on utilise toutes sortes d'images, notamment les « flashcards », images représentant un mot par le dessin. Celles-ci, bien qu'elles puissent être utilisées pour présenter un fait culturel nouveau, sont essentiellement utilisées en lien avec l'acquisition de compétences lexicales, notamment l'acquisition de mots nouveaux.

Pour travailler sur l'enseignement des objectifs culturels de la langue anglaise, les images et les supports visuels utilisés sont essentiellement des photographies ou des images tirées de documents authentiques, comme des magazines ou des revues.

L'image donne des indicateurs visuels à l'élève. Elle semblerait plus facile à utiliser que la vidéo.

Cependant, il est essentiel d'effectuer un travail préalable sur la façon de lire des images et de les interpréter. Cette « éducation à l'image » doit se réaliser dans toutes les disciplines, en lien avec l'éducation à la citoyenneté et le développement de l'esprit critique.

Les démarches d'utilisation d'un support visuel sont multiples:

- On peut utiliser l'image pour introduire un fait culturel nouveau. L'image est un support de communication. Des questions sont posées aux élèves, qui répondent à partir des indices que donne l'image. Des compétences de lecture d'image et d'interprétation sont sollicitées.
- L'image peut avoir un rôle d'illustration, que l'on peut rencontrer lors de lectures d'histoires.
- L'image peut être créée par l'élève. Par exemple, on peut lui demander de dessiner un repas anglais. L'image permettra alors à l'enseignant de recueillir les conceptions des élèves, concernant la nourriture dans les pays anglophones. Elle aura alors un rôle de « déclencheur » dans l'apprentissage de faits culturels.
- On peut également comparer des images extraites de cultures différentes...

La description, l'analyse et l'interprétation d'images, en classes de langue, à l'école primaire, s'effectuent essentiellement à l'oral. Comme la vidéo, le choix de l'image, pour aborder un fait culturel, doit être « pensé » par l'enseignant, mais surtout adapté au niveau des élèves.

### **- Les chants et comptines**

A l'école primaire, l'enseignement des langues doit essentiellement s'effectuer de façon ludique, afin de mobiliser l'attention et l'intérêt des élèves mais surtout de susciter une réelle motivation de leur part.

C'est pour cela que des chants et comptines doivent être appris. En plus de la motivation suscitée, ils permettent d'introduire des éléments culturels.

Les chants et comptines d'origine anglo-saxonne constituent des éléments culturels en tant que tels car ils font partie de cette culture. Travailler un chant en classe de langue permet automatiquement de travailler les objectifs culturels de la langue. Ils appartiennent à un répertoire et constituent une culture commune.

D'autre part, l'apprentissage d'un chant et de son contenu permet également de présenter des contenus culturels de la langue : fêtes, événements, nourriture...

On peut citer quelques exemples : « London's burning » (incendie de 1666, événement historique), « Pudding and pie » (jeu chanté par les enfants qui permet de travailler la nourriture)...

### **- Les albums**

La lecture d'histoires aux élèves permet de diversifier les supports, d'exposer les élèves à davantage de langue orale, de présenter la langue dans des contextes plus motivants, mais aussi de les sensibiliser à une culture différente de la leur. En effet, on retrouve des éléments culturels dans les albums. Les démarches d'exploitation des albums peuvent varier.

Cependant, il est nécessaire d'exploiter les contenus culturels :

- en présentant l'album comme un objet culturel provenant d'un pays autre que la France. En effet, l'enseignant se doit de donner des précisions aux élèves concernant l'origine et les sources de l'album (auteur, lieu d'édition...)
- en étudiant les éléments culturels donnés par l'histoire. La démarche est soit comparative (elle consiste en un repérage des similarités et différences entre les cultures), soit les éléments culturels apportés sont des éléments totalement nouveaux pour les élèves, aucune comparaison avec leur propre culture n'est possible. Dans ce cas, un recul nécessaire des élèves par rapport à leur propre culture est indispensable.

Cette année, j'ai opté pour la dominante anglais. L'objectif principal était la réalisation d'un album, en lien avec les arts plastiques. Par opposition au document authentique présenté auparavant, celui-ci est un support « didactisé », c'est-à-dire, créé en fonction des besoins de la classe et des objectifs à atteindre. Le travail réalisé en dominante est en rapport direct avec la dimension culturelle de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère.

Je me suis donc penchée sur la réalisation d'un album, sur le thème de la différence, en m'inspirant de l'album *Homme de couleur*, de Jérôme Ruillier.

En résumé, c'est l'histoire de deux jeunes garçons, un de couleur blanche, l'autre de couleur noire, qui se rencontrent, font connaissance et se promènent ensemble à la plage, au ski...L'on remarque que le garçon de couleur blanche change de couleur suivant l'environnement auquel il est confronté. Par exemple, il rougit au soleil ou devient bleu quand il a froid. Par contre, le garçon de couleur noire garde la même couleur tout au long de l'album. A la fin, le garçon de couleur noire s'étonne d'être surnommé « homme de couleur », face à l'autre petit garçon.

L'album que j'ai réalisé pourrait être utilisé en classe, avec des élèves de fin de cycle 2 ou de cycle 3, en lien avec d'autres disciplines, notamment le « vivre ensemble » ou l'éducation civique. Il s'inscrit dans un projet sur la différence.

Cet album comporte des objectifs grammaticaux variés, tels que des structures de phrases, des objectifs lexicaux, tels que les couleurs, mais aussi des objectifs culturels.

Les objectifs culturels présents dans cet album sont : l'acceptation de la différence, les expressions anglaises contenant des couleurs...

Les illustrations peuvent aussi être étudiées. La première représente une rue d'une ville anglaise, avec un taxi, une cabine téléphonique...On pourrait mettre en place une approche comparative et étudier les différences et similitudes concernant des rues anglaises et françaises, avec d'autres supports, comme des photographies par exemple.

Je n'ai pas encore utilisé cet album en classe de langue, car il n'était pas adapté aux niveaux de classe auxquels j'ai été confrontée. Cependant, je souhaite effectuer mon SR3 en cycle 3, j'aurai donc l'occasion de l'introduire aux élèves et de réfléchir de plus près aux objectifs culturels à leur présenter.

#### 4. Les modalités d'évaluation

##### a) Qu'est-ce qu'évaluer ?

D'après Martine Kervran, dans *L'apprentissage actif de l'anglais à l'école* : « évaluer signifie tenter de savoir si le travail pédagogique a été profitable et tenter d'apporter aux enfants l'aide appropriée pour atteindre les objectifs fixés. »  
Evaluer permet donc de réguler les apprentissages.

Le souci de l'évaluation est abordé dans le document d'accompagnement des programmes : *Anglais, cycle 3* : « L'évaluation est partie intégrante du projet de travail : elle permet de valoriser les acquis, d'identifier les progrès réalisés, de repérer les difficultés ».

##### b) Comment évaluer l'acquisition de compétences culturelles et l'évolution des représentations des élèves ?

Il est indispensable d'élaborer des instruments de mesure adéquats pour juger à la fois des connaissances des élèves et de leur degré de compétence culturelle, c'est-à-dire, de leur capacité à prendre leurs distances envers des pratiques sociales, quelles qu'elles soient.

L'évaluation des objectifs culturels cherche à identifier ce que l'élève connaît des réalités des pays et des modes de vie des locuteurs de la langue.

La question de l'évaluation de l'acquisition de compétences culturelles est complexe. Il est nécessaire alors de s'appuyer sur des outils mis à disposition des enseignants.

- le Portfolio européen des langues : il s'agit d'un document dans lequel toute personne qui apprend ou a appris une langue, peut consigner ses connaissances linguistiques et ses expériences culturelles. Il a été développé et expérimenté par la Division des Langues Vivantes du Conseil de L'Europe de 1998 à 2000. C'est un instrument puissant pour la promotion du plurilinguisme et du pluriculturalisme. En ce qui concerne l'école primaire, « Mon premier portfolio des langues » est utilisé dans certaines classes, car il s'adresse à des enfants de 8 à 11 ans.

Un des objectifs principaux est de susciter la prise de conscience d'une identité culturelle européenne et de développer la compréhension mutuelle entre les peuples de cultures différentes.  
C'est un document personnalisé qui témoigne des compétences en langues étrangères d'un élève à la fin de sa scolarité primaire.

Il comporte une page de couverture (nom, prénom, photo, signature), un dossier (deux pages consacrées aux expériences et connaissances interculturelles), un passeport (objectifs du portfolio et classes suivies par l'élève) et une biographie langagière (plateau central destiné à l'auto-évaluation des compétences linguistiques).

« Mon premier portfolio des langues » prend donc en considération l'évaluation des composantes culturelles de la langue. Il est un outil d'auto-évaluation adapté aux élèves de l'école primaire. Cependant, au cours de ma formation, j'ai constaté l'utilisation de cet outil dans une seule classe, une classe de CE2, lors d'un stage de pratique accompagnée.

En ce qui concerne l'album que j'ai réalisé en dominante, l'évaluation pourrait porter sur la reconnaissance des éléments qui caractérisent une ville anglaise. En effet, des photographies et des images de monuments, de places, d'éléments propres à la culture anglaise et à la culture française (cabine téléphonique, taxis, bus, circulation à gauche, maisons...) seraient proposées aux élèves. Ils devraient reconnaître les éléments qui caractérisent la culture anglaise, en opposition à ceux qui caractérisent la culture française.

## **B. Les contenus culturels à enseigner**

Les apports culturels doivent être puisés dans des domaines variés, mais avec un dénominateur commun : leur lien avec le vécu et les centres d'intérêt des élèves.

L'étude des contenus culturels s'effectue en lien avec les autres disciplines, l'enseignant ne doit pas faire l'impasse sur l'interdisciplinarité, qui donne du sens aux apprentissages.

### 1. Le monde anglophone

L'initiation à la culture anglo-saxonne se focalise surtout sur la Grande-Bretagne. L'anglais, en tant que langue maternelle, ne se parle pas seulement en Grande-Bretagne. Il est essentiel de ne pas faire l'impasse sur les autres pays anglophones et de faire découvrir aux élèves le monde anglo-saxon, afin de les « ouvrir » sur la culture des pays dont ils apprennent la langue mais aussi sur des « nuances » de culture.

#### a) Le Royaume-Uni

Il est indispensable, pour éviter des incompréhensions et des amalgames, de faire comprendre aux élèves à quoi correspondent les termes de « Royaume-Uni » et « Grande-Bretagne »...

Personnellement, il m'a toujours été difficile de différencier la Grande-Bretagne (Angleterre, Pays de Galles et Ecosse) du Royaume-Uni (Grande-Bretagne et Irlande du Nord).

Cette différenciation est un objectif culturel à part entière car il est nécessaire de faire comprendre aux élèves que la culture anglo-saxonne ne concerne pas seulement l'Angleterre.

[Il est étonnant de remarquer que des élèves de cycle 3 qui s'intéressent au rugby, savent faire cette différence.]

On remarque, dans les classes, que cette distinction n'est pas facile à assimiler.

Quels contenus culturels sélectionner concernant l'Angleterre ?

- l'Angleterre, ses régions et ses villes : faire remarquer les disparités observables concernant les paysages (en lien avec la géographie au cycle 3).
- la reine et la famille royale (en lien avec l'histoire au cycle 3).
- l'art : littérature, pop music...
- les sports et les loisirs : polo, cricket...

#### b) Les Etats-Unis

Introduire les Etats-Unis présente un objectif majeur : faire comprendre aux élèves que les Etats-Unis peuvent être associés à d'autres images que celles qu'ils connaissent (boissons, marques...).

L'enseignant pourra sélectionner des thèmes tels que :

- la nature : les Rocheuses, le Mississippi...
- les villes : New-York, Los Angeles...
- les arts, la littérature, la musique : Hollywood, Elvis Presley, *La case de l'oncle Tom* (H.B Stowe)
- le monde moderne et la vie quotidienne : le base-ball, la nourriture (fast-food, Tex-Mex, le brunch...)

#### c) Le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud

Ces pays sont rarement présentés, notamment à l'école primaire. Cependant, ils reflètent la variété du monde anglophone.

Comme nous l'avons vu, le rôle de l'enseignant est de donner une image diversifiée du monde anglophone. En effet, cela permet une plus grande ouverture culturelle sur le monde.

Aussi, au niveau linguistique, les élèves doivent prendre conscience qu'il existe plusieurs variétés de langues anglaises, comme de langues françaises.

## 2. Les fêtes et les traditions

Les fêtes et les traditions s'inscrivent dans la culture d'un pays ;elles en rappellent son histoire. De plus, elles concernent directement les élèves et suscitent leur intérêt.

L'enseignant peut travailler les fêtes et traditions tout au long de l'année : « Halloween » (31 octobre), « Thanksgiving » (novembre aux USA, puisque lié à l'arrivée des *Pilgrims*), « Christmas » et « New Year's Eve » (décembre), « Valentine's Day » (février), « Easter » (avril)...

Introduire ces fêtes traditionnelles nécessite de les replacer dans un contexte anglo-saxon. Il est indispensable qu'elles conservent un sens ; l'enseignant doit donc les rattacher à leur contexte culturel.

L'objectif essentiel est de sensibiliser et de familiariser les élèves à d'autres coutumes, en leur faisant découvrir l'existence de fêtes. Qu'elles soient célébrées ou non en France, il est indispensable d'insister sur l'originalité ou les similitudes de ces fêtes par rapport au vécu des élèves.

D'autre part, il est essentiel de lier l'étude de ces fêtes aux autres activités et disciplines de la classe, afin de ne pas en réduire le sens et la portée.

- Halloween : l'enseignant peut introduire cette fête en lien avec les arts plastiques et visuels. Les élèves confectionneront alors des masques par exemple.
- Christmas : le thème de Noël est propice à la confection d'objets (Christmas stockings, cards, crackers...) en arts plastiques. On peut aussi travailler ce thème lors du cours d'éducation musicale : chants de Noël en anglais ( « We wish you a merry christmas », « Djingle Bells »...).
- Easter : on peut également travailler le thème de Pâques et la recherche des œufs en arts plastiques, mais aussi, pour les plus jeunes du cycle 2, en repérage dans l'espace (behind, under...).

## 3. La vie quotidienne

### a) La nourriture

Lorsque l'on étudie les représentations des enfants et des adultes concernant le monde anglophone, on s'aperçoit que la nourriture est un thème essentiel et récurrent : « Les Anglais mangent mal », « Je connais le Fish and Chips », « Ils mangent des œufs au petit-déjeuner »...

Nous l'avons vu, tout apprentissage s'accompagne d'une modification des représentations. Et toute modification des représentations n'est possible que s'il y a apport de connaissances nouvelles.

A l'école primaire, on remarque que le thème de la nourriture est fréquemment abordé. Cependant, il est difficile de présenter ce thème de façon abstraite, sans réel support. L'enseignant peut s'appuyer sur des vidéos ou des photographies, afin que les élèves puissent se représenter au mieux cet aspect culturel.

On peut aussi utiliser d'autres supports, comme une liste de dessins représentant les éléments d'un petit-déjeuner anglais, par exemple. L'enseignant met les élèves en situation, face à un menu, ils doivent passer commande, par deux. Ce dispositif permet de travailler le lexique, la structure grammaticale « I would like »...L'objectif culturel n'est donc pas déconnecté de l'enseignement de la langue.

### *b) Les sports et les loisirs*

Cet aspect est un thème motivant pour les élèves, qui, entre 7 et 12 ans, s'intéressent particulièrement au sport. De plus, il est simple, à l'école primaire de le rattacher à l'éducation physique et sportive. Les élèves doivent aussi prendre conscience de l'importance du sport et des loisirs dans les pays anglophones, notamment dans la société britannique.

Pour introduire ce thème, l'enseignant peut amener les élèves à effectuer des comparaisons entre les pratiques sportives françaises, anglaises et américaines.

- en France : football, pétanque...
- en Angleterre : cricket, polo...
- aux Etats-Unis : base-ball, football américain...

Ensuite, des séances de base-ball, par exemple, pourront être mises en place en éducation physique et sportive.

Les thèmes concernant la vie quotidienne sont des thèmes proches du vécu des élèves. Une approche comparatiste est plus facile à mettre en œuvre pour les présenter.

On peut aussi envisager de demander aux élèves ce qu'ils souhaitent savoir sur les pays dont ils apprennent la langue et bâtir le programme avec eux.

Comme nous venons de le voir, les contenus culturels à enseigner sont diversifiés ; d'une part, en vue d'un enseignement plus « complet », d'autre part, pour mobiliser l'attention et susciter l'intérêt des élèves. Cependant, il paraît indispensable de varier les contenus culturels d'une année sur l'autre, afin de ne pas lasser les élèves.

Quelle peut être la progression des contenus culturels sur plusieurs années d'apprentissage ?

Une réponse à cette question sera étudiée, au cas par cas, lors des conseils de cycle. Les enseignants établiront un plan d'étude des contenus culturels à enseigner. Une autre solution réside dans la manière d'aborder un thème ; le même thème peut être étudié deux années de suite, sous deux angles de vue différents, en partant d'entrées diverses, qu'elles soient géographiques (par exemple, Noël aux Etats-Unis puis au Royaume-Uni) ou « sous-thématiques » (aborder Noël en Angleterre, du point de vue des célébrations puis du point de vue culinaire).

### **III. COMMENT METTRE EN PLACE DES SEANCES D'ANGLAIS EN CP, EN PRIVILEGIANT L'ENSEIGNEMENT DES OBJECTIFS CULTURELS ?**

J'ai effectué mon stage en responsabilité 1 , en novembre 2004, dans une classe de CP. J'ai essentiellement choisi ce niveau de classe pour être confrontée le plus rapidement possible aux problèmes et difficultés qu'il soulève : apprentissage de la lecture en début d'année, numération...

Cette classe était composée de 23 élèves qui n'avaient jamais été sensibilisés à l'apprentissage d'une langue étrangère. J'en ai donc profité pour mettre en place une sorte d'initiation à la langue anglaise, tout en m'appuyant sur mon sujet de mémoire, l'enseignement des objectifs culturels. Les séances que j'ai mises en place et la progression que j'ai voulu suivre seront présentées ultérieurement dans cette troisième partie.

#### **A. Projet sur la différence**

##### **1. Présentation**

Le stage s'est déroulé sur trois semaines. J'ai eu l'occasion de mettre en place un projet qui m'a permis de faire un lien entre les apprentissages mais aussi de donner du sens aux activités. Il a été un fil conducteur pendant la totalité de mon stage.

Ce projet concernait la différence : « Qu'est-ce que la différence ? », « Pourquoi sommes-nous tous différents ? », « Qu'est-ce qu'un étranger ? », « Quelles réactions peuvent susciter la différence ? »...

J'ai mis en place ce projet car j'ai pu observer des élèves de 6 ans environ, qui émettaient des questionnements et des rejets concernant les autres et l'autre, en général. Par exemple, « Je ne veux pas jouer avec lui parce qu'il est noir ». L'enfant de cet âge est dans une phase de socialisation dans laquelle il lui est difficile de prendre en compte la présence de l'autre. En effet, la socialisation est un phénomène lent qui se développe dès l'entrée à l'école maternelle. A 6 ans, l'enfant est encore très égocentrique, il est donc nécessaire de l'amener vers une ouverture sur l'autre.

C'est essentiellement cela qui m'a motivée pour mettre en place un tel projet.

##### **2. Interdisciplinarité**

Le projet sur la différence m'a permis de faire un lien entre les différents domaines d'activités présents au CP, notamment :

• En maîtrise de la langue : nous avons étudié deux albums, *Homme de couleur*, de Jérôme Ruillier et *L'intrus* de Claude Boujon. Ces deux albums abordaient le thème de la différence.

L'un traitait la différence de couleur, l'autre la différence de poids et de taille.

• En « vivre ensemble » : nous avons débattu sur la notion d'étranger.

### Recueil de conceptions, séance 1 : (questionnaire et réponse des élèves)

#### 1. Qu'est-ce que la différence ?

- « *C'est de pas être pareil.* »

#### 2. Qu'est-ce qu'un étranger ?

- « *Il n'a pas la même couleur.* »

- « *Il ne faut pas leur parler.* »

- « *C'est quelqu'un de bizarre !* »

- « *Il ne mange pas la même chose.* »

J'ai noté ces réponses, sans rien dire et les ai mises de côté pour les séances suivantes. Je leur ai ensuite donné quelques indications sur le sens du mot « étranger », celui-ci a un sens différent de « inconnu ».

J'ai ensuite reposé la question : **Qu'est-ce qu'un étranger ?**

- « *Quelqu'un qui n'habite pas le même pays.* »

- « *Quelqu'un qui ne parle pas la même langue.* »

- « *Les chinois mangent avec des bâtons !* »

### Recueil de conceptions, séance 3 :

#### 1. Qu'est-ce qu'un étranger ?

- « *Il ne parle pas la même langue.* »

- *un voyageur*

- « *Quelqu'un qui n'habite pas dans le pays où il est né.* »

On remarque que de la séance 1 à la séance 3, les représentations des élèves ont évolué. Cela est dû essentiellement au travail interdisciplinaire effectué lors de ces trois semaines de stage, mais aussi à des séances d'initiation à la langue anglaise.

Ce projet m'a aussi amenée à modifier l'emploi du temps initial et à mettre en place des séances de langue étrangère. J'ai choisi de travailler l'anglais, en lien direct avec mes études.

Ces séances de langue étrangère s'inséraient parfaitement dans ce projet sur la différence. Tout en travaillant les quatre compétences essentielles liées à l'apprentissage d'une langue étrangère, j'ai voulu insister sur les contenus culturels véhiculés par l'apprentissage de la langue anglaise.

L'ouverture à une culture différente dépasse le cadre de la discipline « langue vivante ». A l'école primaire, il est nécessaire d'intégrer l'introduction de l'enseignement des langues à l'ensemble des apprentissages, afin de donner du sens à cet apprentissage.

### 3. Premières séances d'anglais

#### a) Recueil de conceptions

J'ai choisi de débiter cette initiation (trois semaines) à la langue anglaise par un recueil des conceptions des élèves. Celui-ci s'est fait à l'oral, collectivement, en une sorte de dictée à l'adulte, car en début d'année de CP, les réponses auraient été trop pauvres, voire inexistantes à l'écrit.

Pour cela, je me suis inspirée du questionnaire de Martine Kervran, dans *L'apprentissage actif de l'anglais à l'école*.

#### • Anglais, séance 1 : recueil de conceptions (questionnaire et réponse des élèves) :

##### 1. **Quelle langue parle-t-on ?**

- français

##### 2. **Quelle autre langue connaissez-vous ?**

- portugais, anglais, espagnol, américain (\*), chinois, japonais, allemand, arabe, russe, italien...

(\*) Confusions entre la langue et le pays.

##### 3. **Qu'est-ce que pour vous l'anglais ?**

- « L'anglais permet d'apprendre des choses : chanter, l'alphabet, les moi de l'année... »

##### 4. **Penses-tu qu'il soit utile d'apprendre l'anglais ? Pourquoi ?**

- « Oui, pour savoir parler plusieurs langues. »
- « Quand on sera plus grand, on en aura besoin pour notre métier. »

##### 5. **Connaissez-vous des mots en anglais ?**

- yes, lion, cat, dog, no, do you speak English? I love you, tomatoe ketchup, wait, five, hello, black, welcome, eleven...

**6. Comment connaissez-vous ces mots ?**

- *parents*
- *dessins animés*
- *voyages (Nouvelle-Zélande)*
- *une élève née en Angleterre*
- *une élève ayant vécu en République Dominicaine*

**7. Connaissez-vous des différences entre la France et l'Angleterre ?**

- « *la langue n'est pas la même* »
- « *la France est plus petite que l'Angleterre* »

**8. Dans quels pays parle-t-on anglais ?**

- *en Angleterre*

**9. Comment sont les Anglais ?**

- « *Ils parlent anglais.* »
- « *Les Anglais ont leur couleur à eux.* »
- « *Un peu différents parce qu'ils sont anglais.* »

Cette dernière réponse « Un peu différents parce qu'ils sont anglais », met en jeu la notion de différence, liée à la nationalité. J'ai demandé à cet élève s'il pouvait me dire ce que c'est d'être anglais. Il m'a répondu : « C'est parler anglais ! ».

On remarque que les élèves, à travers leurs réponses, s'intéressent essentiellement au fait que les anglais ne parlent pas la même langue, sans évoquer leurs modes de vie, leurs coutumes...

C'est pourquoi il m'a semblé nécessaire de mettre en place d'une part des séances consacrées à la culture des pays anglophones, d'autre part, des séances de débat, lors du « vivre ensemble », ciblées sur la notion d'étranger.

*b) Elaboration collective des contenus culturels à aborder*

Après le recueil de conceptions, je leur ai demandé leurs attentes en terme d'apprentissage.

Je les ai à nouveau questionnés, cette fois, sur ce qu'ils avaient envie d'apprendre en anglais.

**Qu'est-ce que vous avez envie de savoir dire et d'apprendre en anglais ?**

- *les nombres*
- *les animaux*
- *les couleurs*
- *les membres de la famille*

On remarque que leurs réponses sont essentiellement d'ordre lexical. J'ai donc précisé ma question afin de faire émerger leurs attentes en termes de contenus culturels.

**Qu'est-ce que vous avez envie d'apprendre à propos des gens qui parlent anglais et de leur façon de vivre ?**

- *les écoles*
- *ce qu'ils mangent*

### c) Contenus culturels abordés

La troisième séance d'anglais concernait les pays anglophones. Je leur ai demandé de me dire où l'on parle anglais. Les élèves m'ont répondu : « en Angleterre », « en Amérique ».

Ensuite, nous avons repéré, sur un globe terrestre, les pays où l'anglais est parlé. Je leur ai également montré une carte sur laquelle les pays anglophones étaient colorés, afin qu'ils se rendent compte que l'anglais n'est pas parlé qu'en Angleterre.

Il est cependant difficile pour les élèves de se repérer sur une carte du monde, leur capacité d'abstraction étant limitée à cet âge. Si l'on s'appuie sur les instructions officielles 2002, au chapitre « Découvrir le monde », cycle 2, on remarque qu'en terme de repérage dans l'espace, les compétences concernent le repérage dans un espace familier puis de plus en plus lointain. Mais, il est trop tôt pour que des élèves de 6 ans puissent arriver à se situer et à situer des éléments sur un planisphère.

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, il semble nécessaire de ne pas se focaliser sur la Grande-Bretagne et de faire découvrir aux élèves le monde anglo-saxon dans sa globalité.

Cependant, il m'a paru difficile de mettre en place cela en trois semaines. J'ai donc choisi de leur présenter le monde anglophone, mais de cibler les apprentissages essentiellement sur la culture anglaise. Nous avons donc évoqué les thèmes de l'école et de Noël en Grande-Bretagne.

• L'école : une séance a été consacrée à ce thème.

Les élèves ont visionné un passage de la cassette vidéo *We're kids in Britain*, sur l'école en Grande-Bretagne.

La consigne était : « Regardez bien cet extrait et vous me direz ce que vous avez observé ».

Ils ont ensuite parlé de ce qu'ils avaient observé et compris, lors d'une phase de mise en commun.

Je leur ai demandé d'effectuer une analyse comparative, à travers la consigne : « Regardez bien cet extrait, et essayez de relever ce qui est pareil en France et ce qui est différent ».

Une seconde phase de mise en commun a eu lieu à la suite du second visionnage.

Les élèves ont relevé des similitudes (l'utilisation de cahiers, la présence d'un enseignant...), mais aussi des différences, notamment le port de l'uniforme. J'en ai profité, à ce moment-là, pour mettre en place un débat « improvisé » sur le thème de l'uniforme : « Aimeriez-vous porter un uniforme en classe ? Pourquoi ? », en lien avec notre projet sur la différence. Je me suis rendue compte qu'ils étaient intéressés par cette différence culturelle ; je ne l'avais pas prévu lors de ma préparation.

- Noël : deux séances ont été consacrées à ce thème. C'est un thème cher aux élèves, surtout aux jeunes élèves de 6 ans.

Les contenus culturels que nous avons abordés grâce à ce thème étaient la nourriture et les « accessoires » utilisés à Noël en Grande-Bretagne, tels que les 'crackers' ou les 'Christmas stockings'. Ici aussi, j'ai utilisé la vidéo comme support et l'analyse menée était également comparative ; elle consistait également en un relevé des similitudes et des différences.

## **B. Réussites et limites**

### **1. Réussites**

Les élèves, qui n'avaient jamais été confrontés à une langue étrangère à la leur, dans le cadre scolaire, ont manifesté un intérêt certain lors des quelques séances de langue. J'ai constaté une bonne participation aux activités proposées, un enthousiasme certain lors des visionnages de vidéos ou lors des chants...

Partir de leurs représentations ainsi que travailler en projet, m'a permis d'observer une évolution de leurs comportements. En effet, ils ont été confrontés à la notion d'étranger, à travers la langue et les contenus culturels que nous avons abordés. J'ai observé l'émergence d'une certaine tolérance entre eux, notamment lors des récréations.

Etre confrontés à des éléments de la culture anglo-saxonne leur a permis de prendre du recul par rapport à leur propre culture et de s'interroger sur la différence. Vers la fin du stage, un élève a levé la main et a dit : « En fait, les anglais, ils sont différents de nous mais nous aussi, on n'est pas pareils qu'eux ! » Cet élève s'est rendu compte que la différence ne concerne pas seulement l'étranger, celui qui n'a pas la même culture. Il a fait preuve d'une certaine décentration par rapport à sa propre culture. Cet effort de décentration, manifesté en fin de projet, a été, pour moi, en tant qu'enseignante, l'indice d'une réussite certaine.

## 2. Limites

### a) L'emploi de la langue maternelle

J'ai rencontré quelques difficultés lors des séances de langue.

Ces difficultés sont particulièrement liées à mon manque d'expérience en terme d'enseignement des langues, mais aussi au fait que les élèves n'aient jamais été confrontés à une langue étrangère, dans le milieu scolaire.

Plusieurs fois, lors de ce stage, je me suis posée la question de l'utilisation de la langue maternelle.

Quelle place accorder au français ? Si je parle seulement anglais, les élèves vont-ils comprendre ?

Faut-il privilégier l'initiation au détriment de la compréhension ?

Il est nécessaire d'inviter l'élève à un décentrement qu'il exprime en langue étrangère. Quelle part faut-il réserver à la culture et à la langue maternelle ?

J'ai donc choisi de privilégier la langue anglaise notamment dans des activités portant sur l'apprentissage de lexique nouveau. J'ai beaucoup utilisé les images et le dessin pour faciliter la compréhension des élèves.

Cependant, à certains moments, j'ai eu recours au français, essentiellement pour donner des consignes, quand je m'apercevais que les élèves rencontraient des obstacles face à l'accomplissement d'une tâche.

Il est complexe de trouver un équilibre, surtout avec des élèves débutants. Intégrer l'utilisation du français dans l'enseignement d'une langue étrangère est nécessaire, notamment avec des élèves débutants, pour la compréhension. Cependant, l'enseignant, au fil des séances et des mois, doit tendre vers une utilisation moins systématique de la langue maternelle, pour privilégier l'emploi de la langue étrangère en cours d'apprentissage.

### b) Quelle place accorder au culturel ?

Il est difficile de s'intéresser essentiellement aux contenus culturels et de trouver un lien entre culture et langue. Je l'ai fait lors de ce stage pour observer et étudier les comportements et les réponses des élèves face aux activités que je leur ai proposées. Cependant, dans une situation autre qu'un stage en responsabilité de trois semaines, je n'aurais pas autant séparé les contenus culturels de l'enseignement de la langue.

Les élèves voulaient apprendre les nombres et les couleurs. Il m'a été difficile de raccrocher cet apprentissage à un éventuel élément culturel. Nous avons donc abordé les nombres et les couleurs à part, sans aucun objectif culturel.

Avec du recul, je me rends compte que j'aurais pu introduire les couleurs en même temps que les drapeaux des pays anglophones par exemple.

c) L'évaluation des éléments culturels

J'ai également rencontré des difficultés lors des moments d'évaluation des contenus culturels. Quels éléments évaluer ? Comment mettre en place cette évaluation ?

Je n'ai pas évalué l'acquisition d'objectifs culturels, faute de temps et de réflexion appropriée.

Aujourd'hui, avec du recul et ce que m'a apporté ma formation, j'essaierais de ne pas isoler les contenus culturels et de les évaluer en même temps que les autres objectifs, qu'ils soient lexicaux ou grammaticaux. Concrètement, en tenant compte du fait que les contenus culturels se raccrochent aux autres et qu'il est inapproprié d'en faire une matière distincte, je mettrais en place des évaluations « globales », qui porteraient sur tous les objectifs traités, qu'ils soient lexicaux, grammaticaux ou culturels.

## **CONCLUSION**

A quelles conditions l'apprentissage de l'anglais, à l'école primaire, favorise-t-il l'ouverture aux autres ?

C'est à cette question que nous avons tenté de donner une réponse, en s'appuyant sur des textes officiels et en présentant les finalités d'un enseignement des contenus culturels d'une langue, ses modalités d'enseignement puis des situations d'enseignement, dans une classe de débutants, en CP.

En effet, à l'école primaire, de nombreux domaines d'apprentissage et disciplines permettent une ouverture aux autres. En ce qui concerne la langue vivante étrangère, l'enseignement de ses contenus linguistiques, mais notamment culturels, favorise une acceptation de la différence et une ouverture sur le monde. Pour atteindre ces objectifs, la démarche que l'enseignant met en place est primordiale ; il lui incombe de déterminer des supports et des contenus appropriés aux objectifs fixés et au niveau des élèves afin de susciter leur intérêt et de les placer dans une réelle situation d'apprentissage.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **OUVRAGES**

- BAILLY D., *Didactique de l'anglais (1), objectifs et contenus de l'enseignement*, Nathan Pédagogie, 1997.
- CAIN A., *Culture, civilisation, propositions pour un enseignement en classe d'anglais*, Collège, OPHRYS, INRP, 1993.
- KERVRAN M., *L'apprentissage actif de l'anglais à l'école*, Collection Formation des enseignants, Armand Colin, 1996.
- LEVI-STRAUSS C., *Anthropologie Structurale 2*, PLON, 1973.
- POIRIER F., « Les stéréotypes », in *L'enseignement de la civilisation*, CAIN A., Collection Lycées, INRP, Paris, 1988.
- ROSENBERGER S., *L'anglais à l'école*, RETZ, 2003.

### **TEXTES OFFICIELS**

- *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Les Nouveaux Programmes pour l'école primaire, MEN, CNDP, 2002.
- *Anglais cycle 3*, Document d'accompagnement des programmes, MEN, 2002.
- *Loi d'orientation sur l'éducation, Loi N° 89-486 du 10 juillet 1989, article 1<sup>er</sup>*, LE BULLETIN OFFICIEL, MEN.
- *Loi N° 2005-380 du 23 avril 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école*, LE JOURNAL OFFICIEL n° 96, 24 avril 2005, MEN.

### **CASSETTE VIDEO**

- ELLIS G., *We're kids in Britain*, Addison Wesley Longman, 1997.